

Exercice 1 — Soit p un nombre premier congru à 3 modulo 4.

- Il s'agit d'un résultat vu en cours (début de la démonstration du théorème 2.22). Rappelons l'argument pour mémoire. L'extension $\mathbf{Q}(\zeta_p)/\mathbf{Q}$ est galoisienne, de groupe de Galois cyclique d'ordre $p-1$. Puisque $2|p-1$, ce groupe admet un unique quotient d'ordre 2 et il existe donc une unique extension quadratique K de \mathbf{Q} contenue dans $\mathbf{Q}(\zeta_p)$. Le discriminant du corps de nombres $\mathbf{Q}(\zeta_p)$ étant une puissance de p , seul le nombre premier p peut être ramifié dans ce corps; on en déduit que seul p peut-être ramifié dans K , donc $|D_K|$ est également une puissance de p . Si l'on écrit $K = \mathbf{Q}(\sqrt{d})$ avec $d \in \mathbf{Z}$ sans facteur carré, alors $D_K = d$ si $d \equiv 1 \pmod{4}$ et $D_K = 4d$ si $d \equiv 3 \pmod{4}$. On en déduit $d = -p$ et $K = \mathbf{Q}(\sqrt{-p})$.
- Il s'agit d'un résultat vu en TD (Fiche 1, exercice 2). Rappelons l'argument pour mémoire. Soit Σ_L l'ensemble des plongements de L dans \mathbf{C} et soit Σ_K l'ensemble des plongements de K dans \mathbf{C} . Pour tout $\alpha \in L$,

$$N_{L/\mathbf{Q}}(\alpha) = \prod_{\sigma \in \Sigma_L} \sigma(\alpha) = \prod_{\tau \in \Sigma_K} \prod_{\substack{\sigma \in \Sigma_L \\ \sigma|_K = \tau}} \sigma(\alpha) = \prod_{\tau \in \Sigma_K} \tau(N_{L/K}(\alpha)) = N_{K/\mathbf{Q}}(N_{L/K}(\alpha)).$$

- L'application $N_{\mathbf{Q}(\zeta_p)/\mathbf{Q}(\sqrt{-p})}$ envoie $\mathbf{Z}[\zeta_p]$ dans $\mathcal{O}_{\mathbf{Q}(\sqrt{-p})}$. D'après la question précédente, on a donc

$$N_{\mathbf{Q}(\zeta_p)/\mathbf{Q}}(\mathbf{Z}[\zeta_p]) = N_{\mathbf{Q}(\sqrt{-p})/\mathbf{Q}}\left(N_{\mathbf{Q}(\zeta_p)/\mathbf{Q}(\sqrt{-p})}(\mathbf{Z}[\zeta_p])\right) \subset N_{\mathbf{Q}(\sqrt{-p})/\mathbf{Q}}(\mathcal{O}_{\mathbf{Q}(\sqrt{-p})}).$$

Comme $-p \equiv 1 \pmod{4}$, l'anneau $\mathbf{Q}(\zeta_p)$ est $\mathbf{Z}\left[\frac{1+\sqrt{-p}}{2}\right]$ et

$$\begin{aligned} N_{\mathbf{Q}(\sqrt{-p})/\mathbf{Q}}\left(x + y\frac{1+\sqrt{-p}}{2}\right) &= \left(x + y\frac{1+\sqrt{-p}}{2}\right)\left(x + y\frac{1-\sqrt{-p}}{2}\right) = \left(x + \frac{y}{2}\right)^2 + \frac{p}{4}y^2 \\ &= x^2 + xy + \frac{p+1}{4}y^2. \end{aligned}$$

pour tous $x, y \in \mathbf{Z}$. Tout élément de $N_{\mathbf{Q}(\zeta_p)/\mathbf{Q}}(\mathbf{Z}[\zeta_p])$ s'écrit donc sous cette forme.

- La factorisation de ℓ dans $\mathbf{Z}[\zeta_p]$ reflète celle de Φ_p dans $\mathbf{F}_\ell[T]$. Puisque $\ell \equiv 1 \pmod{p}$, le polynôme $T^p - 1$ divise $T^{\ell-1} - 1$ et Φ_p est scindé sur \mathbf{F}_ℓ . Le nombre premier ℓ est donc totalement décomposé dans $\mathbf{Q}(\zeta_p)$. Considérons un diviseur premier \mathfrak{q} de ℓ dans $\mathbf{Z}[\zeta_p]$. Si l'anneau $\mathbf{Z}[\zeta_p]$ est principal, alors il existe α dans $\mathbf{Z}[\zeta_p]$ tel que $\mathfrak{q} = \alpha\mathbf{Z}[\zeta_p]$ et

$$\ell = N(\mathfrak{q}) = N_{\mathbf{Q}(\zeta_p)/\mathbf{Q}}(\alpha).$$

- Raisonnons par l'absurde. Si l'anneau $\mathbf{Z}[\zeta_{23}]$ est principal, alors le nombre premier 47 est la norme d'un élément de $\mathbf{Z}[\zeta_{23}]$ d'après la question 4, donc peut s'écrire sous la forme $x^2 + xy + 6y^2 = (x+y/2)^2 + \frac{23}{4}y^2$ avec $x, y \in \mathbf{Z}$. Cette condition implique $y^2 < 9$, donc $|y| \leq 2$, et on vérifie directement que les trois équations

$$x^2 = 47, \quad (2x \pm 1)^2 + 23 = 188 \quad \text{et} \quad (x \pm 1)^2 + 23 = 47$$

n'ont pas de solution entière. L'anneau $\mathbf{Z}[\zeta_{23}]$ n'est donc pas principal.

Exercice 2 — L'indice de $\mathbf{Z}[\alpha]$ dans \mathcal{O}_K divise le discriminant de f en vertu de l'identité

$$\text{disc}(f) = (\mathcal{O}_K : \mathbf{Z}[\alpha])D_K$$

donc p ne divise pas cet indice et la factorisation de p dans \mathcal{O}_K reflète celle de f dans $\mathbf{F}_p[T]$ en vertu de la proposition 2.12 du cours. L'hypothèse d'irréductibilité de f dans $\mathbf{F}_p[T]$ se traduit donc par le fait que p est inerte dans \mathcal{O}_K , c'est-à-dire que l'idéal $\mathfrak{p} = p\mathcal{O}_K$ est premier.

Puisque \mathfrak{p} est l'unique idéal premier de \mathcal{O}_K divisant p , il est stabilisé par l'action du groupe de Galois et donc

$$\text{Gal}(K|\mathbf{Q}) = D(\mathfrak{p}/p).$$

Comme p est non ramifié dans K , le groupe $D(\mathfrak{p}/p)$ est (canoniquement) isomorphe au groupe de Galois de l'extension de corps finis $\kappa(\mathfrak{p})/\mathbf{F}_p$, donc cyclique et engendré par l'élément de Frobenius $(\mathfrak{p}, K/\mathbf{Q})$. Nous en déduisons que le groupe $\text{Gal}(K|\mathbf{Q})$ est cyclique.

Exercice 3 — 1. Si $\mathfrak{a} = (a)$ est un idéal principal de \mathcal{O}_K contenant (π) , alors il existe $b \in \mathcal{O}_K$ tel que $\pi = ab$. Puisque π est irréductible, ceci implique $\pi|a$, et donc $\mathfrak{a} = (\pi)$, ou $\pi|b$, et donc $a \in \mathcal{O}_K^\times$, $\mathfrak{a} = \mathcal{O}_K$. L'idéal (π) est donc maximal parmi les idéaux principaux de \mathcal{O}_K .

2. Considérons la factorisation de l'idéal (π) en produit d'idéaux premiers de \mathcal{O}_K :

$$(\pi) = \mathfrak{p}_1 \cdot \dots \cdot \mathfrak{p}_m.$$

Cet idéal n'étant pas premier, $m \geq 2$.

Les deux idéaux premiers \mathfrak{p}_1 et \mathfrak{p}_2 contiennent strictement l'idéal (π) , donc ils ne sont pas principaux en vertu de la question 1. Leurs classes $\overline{\mathfrak{p}_1}, \overline{\mathfrak{p}_2}$ dans le groupe $\text{Cl}(\mathcal{O}_K)$ sont ainsi non triviales, donc

$$\overline{\mathfrak{p}_1\mathfrak{p}_2} = \overline{\mathfrak{p}_1} \cdot \overline{\mathfrak{p}_2} = 1$$

en vertu de l'hypothèse $\text{Cl}(\mathcal{O}_K) \simeq \mathbf{Z}/2\mathbf{Z}$ et $\mathfrak{p}_1\mathfrak{p}_2$ est par conséquent un idéal principal.

Il découle alors de la question 1 que l'inclusion $(\pi) \subset \mathfrak{p}_1\mathfrak{p}_2$ est une égalité.

3. L'ensemble \mathcal{I} est le monoïde libre sur l'ensemble \mathcal{P} des idéaux premiers de \mathcal{O}_K , donc l'application

$$f : \mathcal{P} \rightarrow \mathbf{N}, \quad \mathfrak{p} \mapsto \begin{cases} 2 & \text{si } \mathfrak{p} \text{ est principal} \\ 1 & \text{sinon} \end{cases}$$

se prolonge de manière unique en un morphisme de monoïdes $f : \mathcal{I} \rightarrow \mathbf{N}$.

4. Soit π un élément irréductible de \mathcal{O}_K . Si l'idéal (π) est premier, alors $f(\pi) = 2$; sinon, on peut écrire $(\pi) = \mathfrak{p}_1\mathfrak{p}_2$ avec \mathfrak{p}_1 et \mathfrak{p}_2 deux idéaux premiers non principaux (question 2), et alors

$$f(\pi) = f(\mathfrak{p}_1) + f(\mathfrak{p}_2) = 1 + 1 = 2.$$

Ainsi, $f(\pi) = 2$ pour tout élément irréductible π de \mathcal{O}_K .

Si $\pi_1, \dots, \pi_n, \pi'_1, \dots, \pi'_m$ sont des éléments irréductibles de \mathcal{O}_K tels que

$$\pi_1 \cdot \dots \cdot \pi_n = \pi'_1 \cdot \dots \cdot \pi'_m$$

alors

$$2n = f(\pi_1) + \dots + f(\pi_n) = f(\pi_1 \cdot \dots \cdot \pi_n) = f(\pi'_1 \cdot \dots \cdot \pi'_m) = f(\pi'_1) + \dots + f(\pi'_m) = 2m$$

et donc $m = n$.

5. Comme $-31 \equiv 1 \pmod{4}$, l'anneau \mathcal{O}_K est $\mathbf{Z} \left[\frac{1+\sqrt{-31}}{2} \right]$ et

$$N_{K/\mathbf{Q}} \left(a + b \frac{1 + \sqrt{-31}}{2} \right) = \left(a + \frac{b}{2} \right)^2 + \frac{31}{4} b^2 = a^2 + ab + 8b^2.$$

6. Si $2 = xy$ avec $x, y \in \mathcal{O}_K$, alors

$$4 = N_{K/\mathbf{Q}}(x)N_{K/\mathbf{Q}}(y)$$

et donc $N_{K/\mathbf{Q}}(x), N_{K/\mathbf{Q}}(y) \in \{1, 2, 4\}$. Il découle immédiatement de la formule explicite de la question précédente que 2 n'est pas la norme d'un élément de \mathcal{O}_K , donc $N_{K/\mathbf{Q}}(x) = 1$ ou $N_{K/\mathbf{Q}}(y) = 1$ et x ou y est inversible dans \mathcal{O}_K . Ainsi, 2 est un élément irréductible de \mathcal{O}_K .

7. On peut écrire

$$8 = N_{K/\mathbf{Q}} \left(\frac{1 + \sqrt{-31}}{2} \right) = \frac{1 + \sqrt{-31}}{2} \cdot \frac{1 - \sqrt{-31}}{2}.$$

On justifie comme précédemment l'irréductibilité de $\frac{1 \pm \sqrt{-31}}{2}$ dans \mathcal{O}_K : si tel n'était pas le cas, il existerait dans \mathcal{O}_K un élément de norme 2 et ceci est exclu par la question 5.

8. L'identité

$$2^3 = \frac{1 + \sqrt{-31}}{2} \cdot \frac{1 - \sqrt{-31}}{2}$$

montre qu'il n'y a pas unicité du nombre de facteurs irréductibles des éléments de l'anneau \mathcal{O}_K . Celui-ci n'est donc pas factoriel, et son groupe des classes n'est pas d'ordre 2 en vertu de la première partie.

Exercice 4 — Soit p un nombre premier impair tel que $p \equiv 1 \pmod{4}$.

1. Si 2 est une puissance quatrième dans \mathbf{F}_p , alors 2 est un carré dans \mathbf{F}_p et donc $p \equiv \pm 1 \pmod{8}$ en vertu de la loi de réciprocité quadratique (deuxième loi complémentaire). Puisque $p \equiv 1 \pmod{4}$, on a $p \equiv 1 \pmod{8}$.

2. Soit p un nombre premier congru à 1 modulo 8.

(i) Comme $p \equiv 1 \pmod{4}$, p est décomposé dans $\mathbf{Q}(i)$. L'anneau $\mathbf{Z}[i]$ étant principal, il contient un élément de norme p et donc

$$p = N_{\mathbf{Q}(i)/\mathbf{Q}}(a + ib) = a^2 + b^2$$

avec $a, b \in \mathbf{Z}$. Les deux entiers a et b doivent être de parité différente, donc on peut supposer a impair et b pair. On a $a^2 \equiv 1 \pmod{8}$, donc $b^2 \equiv 0 \pmod{8}$ et $4|b$.

(ii) En utilisant le symbole de Jacobi, la loi de réciprocité quadratique permet d'écrire

$$\left(\frac{a}{p} \right) = \left(\frac{p}{a} \right) = \left(\frac{b^2}{a} \right) = 1$$

donc a est un carré modulo p .

(iii) L'entier a est premier à p , donc inversible modulo p , et il existe ainsi $x \in \mathbf{Z}$ tel que $b \equiv ax \pmod{p}$.

On en déduit

$$a^2(1 + x^2) \equiv a^2 + b^2 \equiv 0 \pmod{p}$$

donc $x^2 \equiv -1 \pmod{p}$.

(iv) On a

$$\left(\frac{a+b}{p} \right) \equiv (a+b)^{\frac{p-1}{2}} \equiv ((a+b)^2)^{\frac{p-1}{4}} \equiv (2ab)^{\frac{p-1}{4}} \pmod{p}.$$

(v) L'entier $a + b$ est impair. En utilisant le symbole de Jacobi, la loi de réciprocité quadratique permet d'écrire

$$\left(\frac{a+b}{p}\right) = \left(\frac{p}{a+b}\right) = \left(\frac{2}{a+b}\right) \left(\frac{2p}{a+b}\right) = \left(\frac{2}{a+b}\right) \left(\frac{(a+b)^2 + (a-b)^2}{a+b}\right) = \left(\frac{2}{a+b}\right) \left(\frac{(a-b)^2}{a+b}\right)$$

donc

$$\left(\frac{a+b}{p}\right) = \left(\frac{2}{a+b}\right) = (-1)^{\frac{(a+b)^2-1}{8}}.$$

(vi) En vertu de la question (iii),

$$(ab)^{\frac{p-1}{4}} \equiv (a^2x)^{\frac{p-1}{4}} \equiv a^{\frac{p-1}{2}} x^{\frac{p-1}{4}} \equiv \left(\frac{a}{p}\right) x^{\frac{p-1}{4}} \equiv x^{\frac{p-1}{4}} \pmod{p}.$$

En identifiant les seconds membres des identités (iv) et (v), il vient alors

$$2^{(p-1)/4} x^{(p-1)/4} \equiv 2^{(p-1)/4} (ab)^{(p-1)/4} \equiv (-1)^{((a+b)^2-1)/8} \equiv (-1)^{(p-1)/8} (-1)^{ab/4} \pmod{p}$$

et donc

$$2^{(p-1)/4} \equiv (-1)^{ab/4} \pmod{p}$$

puisque $x^2 \equiv -1 \pmod{p}$.

3. Soit p un nombre premier congru à 1 modulo 4. D'après la question 1, la condition $p \equiv 1 \pmod{8}$ est nécessaire pour que 2 soit une puissance quatrième modulo p . Supposons qu'elle soit satisfaite et écrivons p sous la forme $p = a^2 + b^2$ avec $2 \nmid a$ et $4 \mid b$ en vertu de la question 2(i).

Si 2 est une puissance quatrième dans \mathbf{F}_p , alors $2^{(p-1)/4} \equiv 1 \pmod{p}$. Réciproquement, supposons que l'on ait $2^{(p-1)/4} \equiv 1 \pmod{p}$. Si ω est un générateur du groupe cyclique \mathbf{F}_p^\times et si $2 \equiv \omega^m \pmod{p}$, alors $1 \equiv 2^{(p-1)/4} \equiv \omega^{m(p-1)/4} \pmod{p}$, donc $p-1 \mid m(p-1)/4$ et $4 \mid m$, ce qui prouve que 2 est une puissance quatrième dans \mathbf{F}_p . Ainsi,

$$2 \text{ est une puissance quatrième dans } \mathbf{F}_p \Leftrightarrow 2^{\frac{p-1}{4}} \equiv 1 \pmod{p}.$$

En vertu de la question précédente, $2^{(p-1)/4} \equiv 1 \pmod{p}$ si et seulement si $8 \mid ab$, donc si et seulement si $8 \mid b$ puisque $2 \nmid a$. On en déduit que 2 est une puissance quatrième modulo p si et seulement si p est de la forme

$$a^2 + 8^2 B^2 = A^2 + 64B^2$$

avec $A, B \in \mathbf{Z}$.

Remarque. La condition $p \equiv 1 \pmod{4}$ a été oubliée dans l'énoncé de l'exercice. Cela empêchait de traiter convenablement la question 1.